AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams SassineCollectionLa malle de SassineCollection15. Carnets et cahiers manuscritsCollectionManuscrit "Révélation sans sommation"ItemCahier "Révélations ..."

Cahier "Révélations ..."

Auteur(s): Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

18 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Cahier "Révélations."

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/4080

Description & analyse

Analyse "Révélations...écrit sur couverture grignotée...sur cahier Air Afrique pris à l'envers. Série de notes correctives d'un manuscrit, texte avec référence page 76, 78, 79... etc. jusqu'à p 170. 16 feuillets : on ne reconnait pas l'écriture de WS Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote15.3.6 Collation18

Présentation

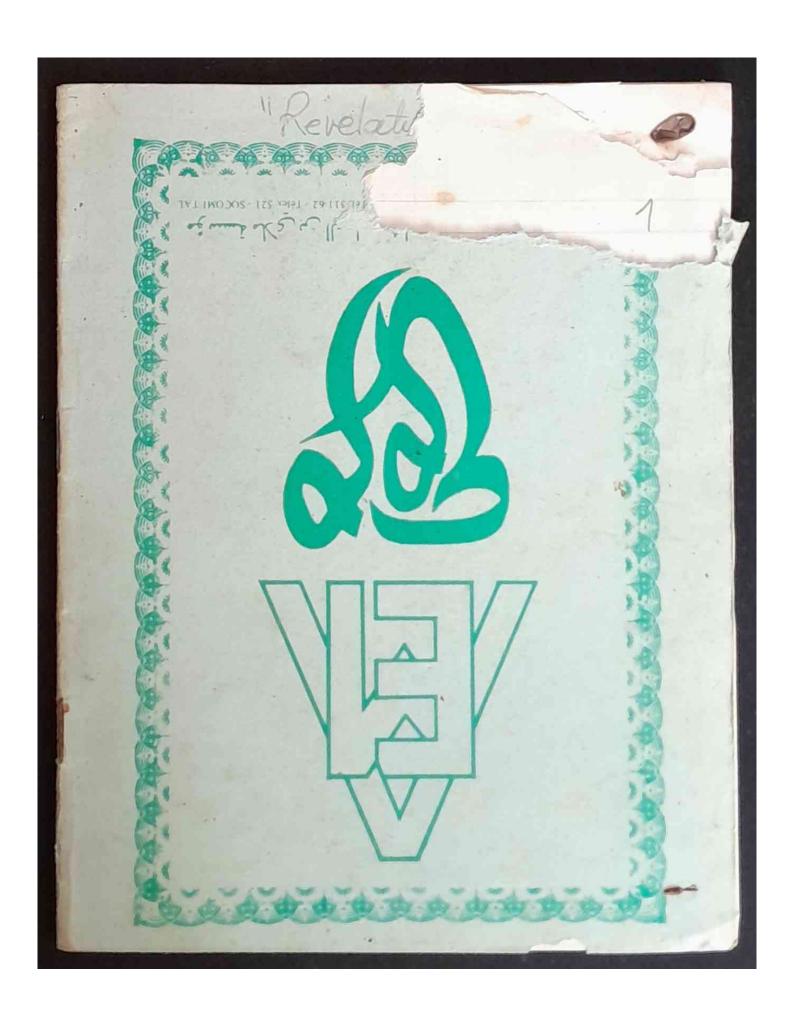
Mentions légales

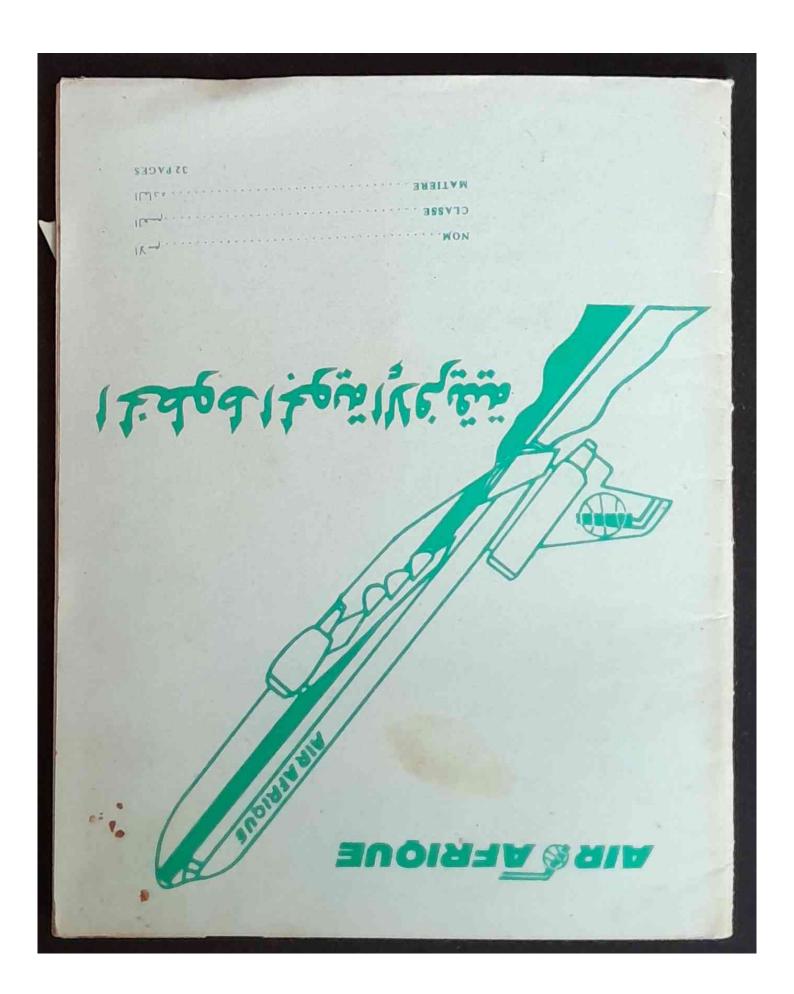
 Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

• Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages18

Notice créée par Jules Musquin Notice créée le 29/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

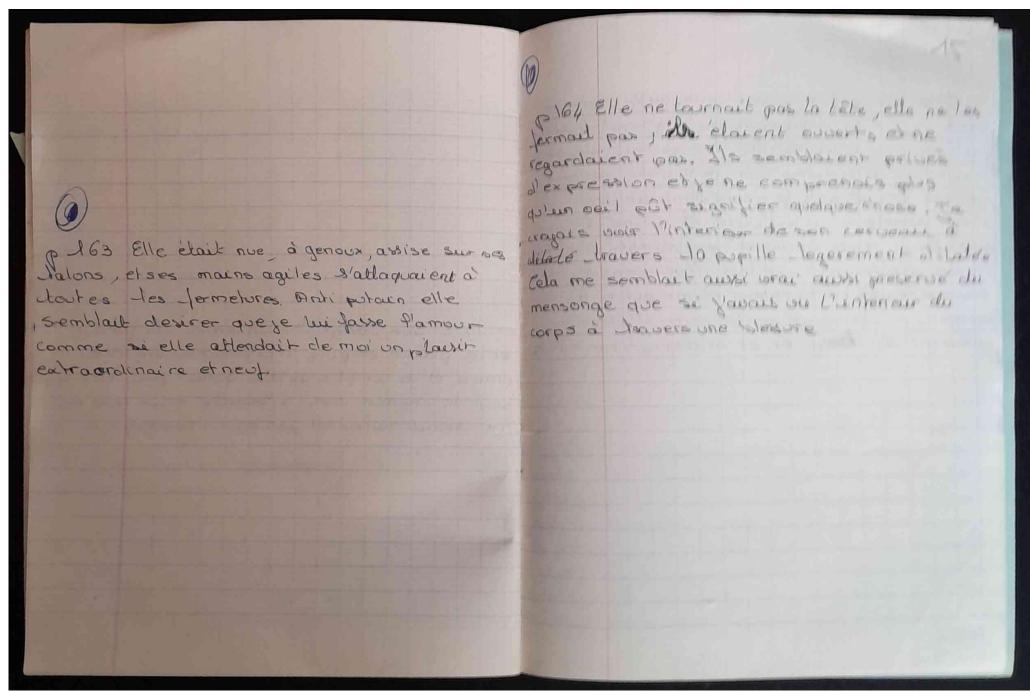


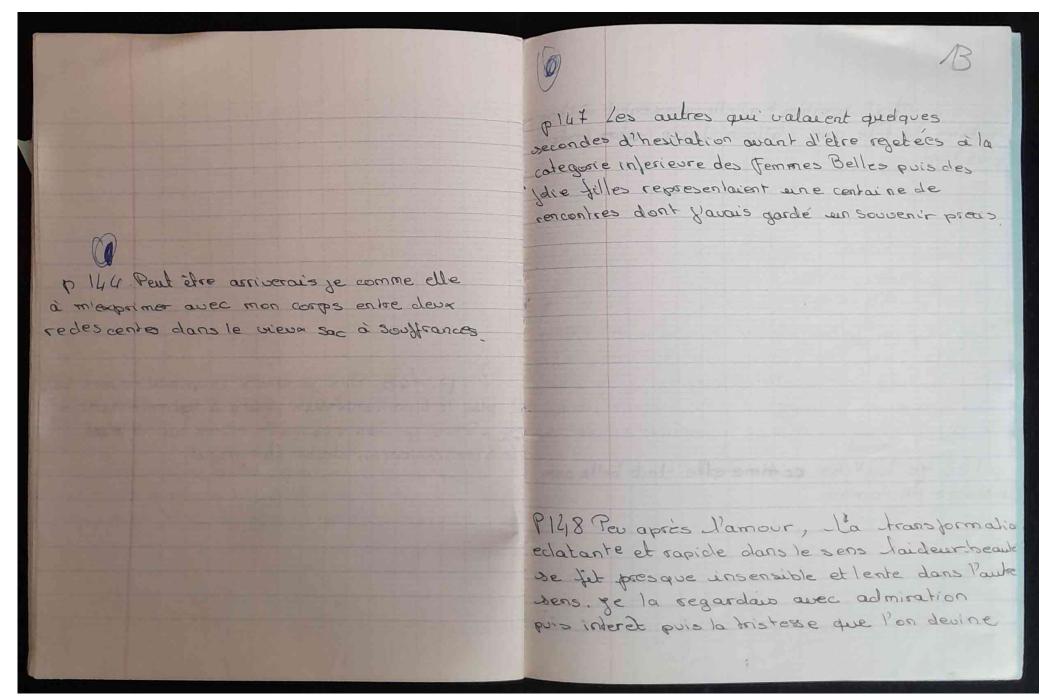


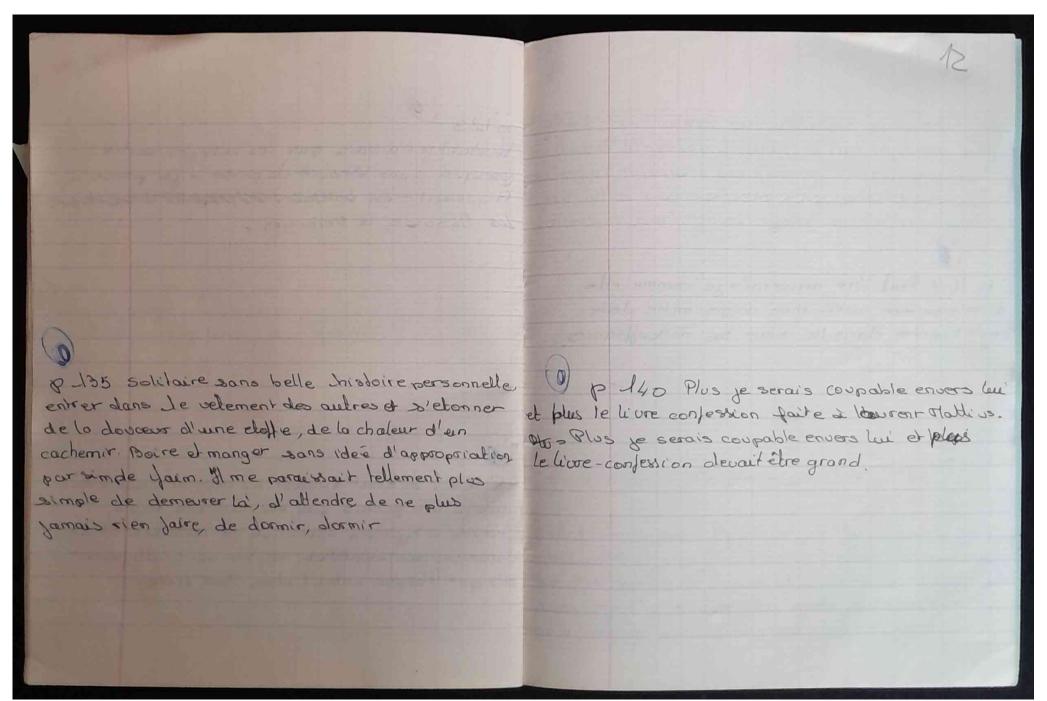
Elle me pasut oursi belle aussi suave mais je ne la desirais plus. Il y avait quelque part en moi un tyran qui me privait de ce bonheur si simple « Cela ne marche jamais pensai je. Quand je jouis dans un corps il me semble qu'il est vide et quand il aussi beau aussi Emouvant que Harthe, c'est en moi que le vide se fail . Une pensée mavoaise se voille en moi et me perce. A present, al faudoast parler mais d'abord comment se républiller et materialiser l'eche

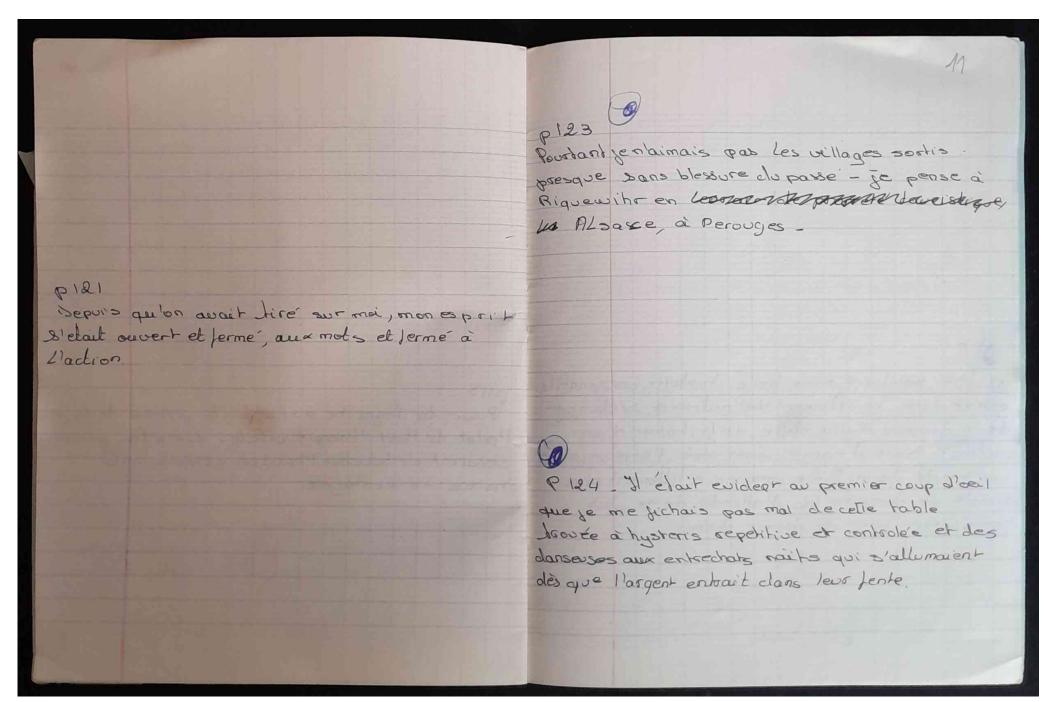
Jon corps exprimait autre chose que devant le feu, une allegresse paysanne, une impodeur francte auec un legernire de gorge of étais stroctait.

p1\$0 \$1 tresaille, s'immobilise jus qu'a la raideur cataleptique. Je le crois mort, c'est un bruit qui m'amnonce le relour de la vie: il pleure. Je deplace doucement ma main: elle est sur son epaule gauche, l'attache de son bras je alesaents de long de la grande veine humerale et radiale sur la peau l'endre je pose ena main paune averte sur sa main et nous nous croisons les dags



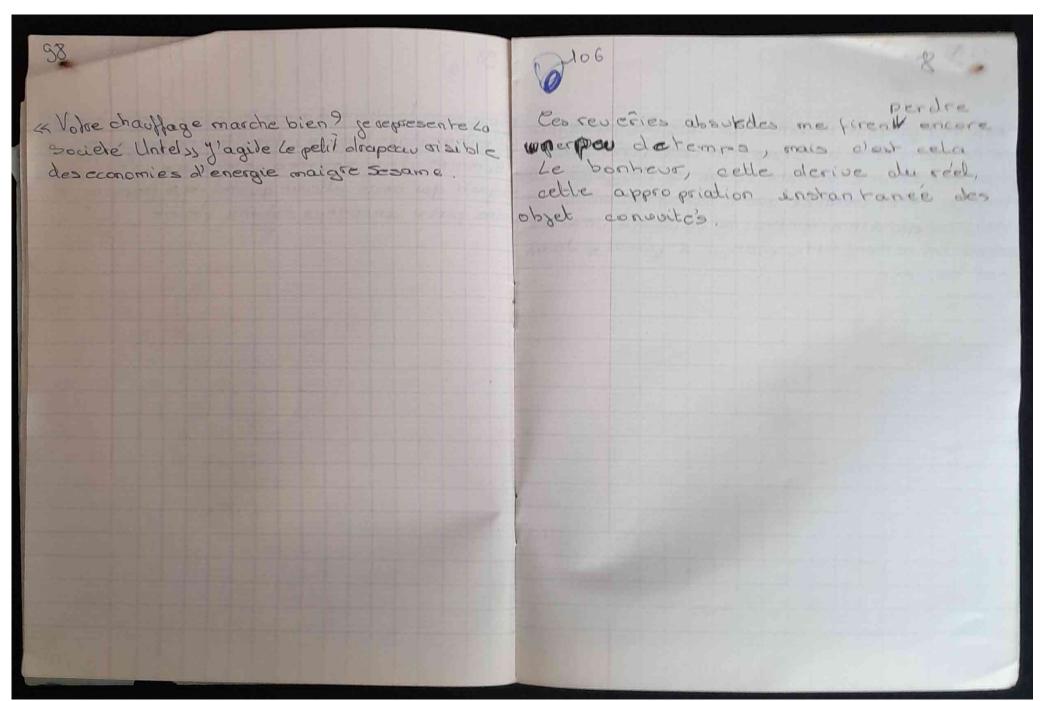


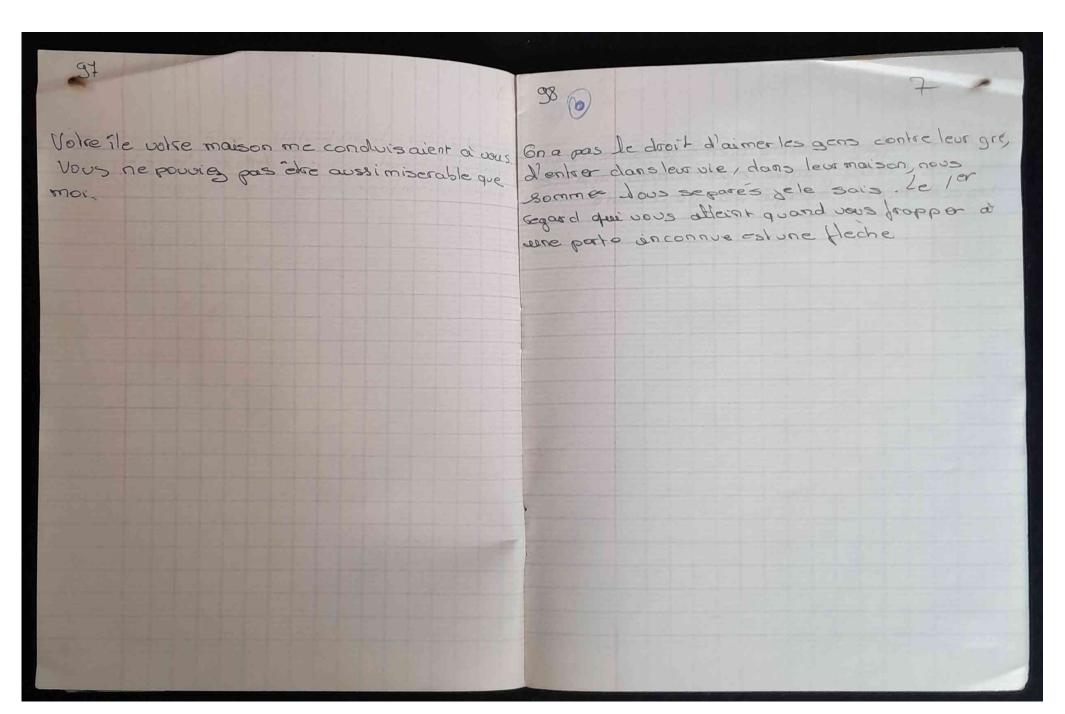


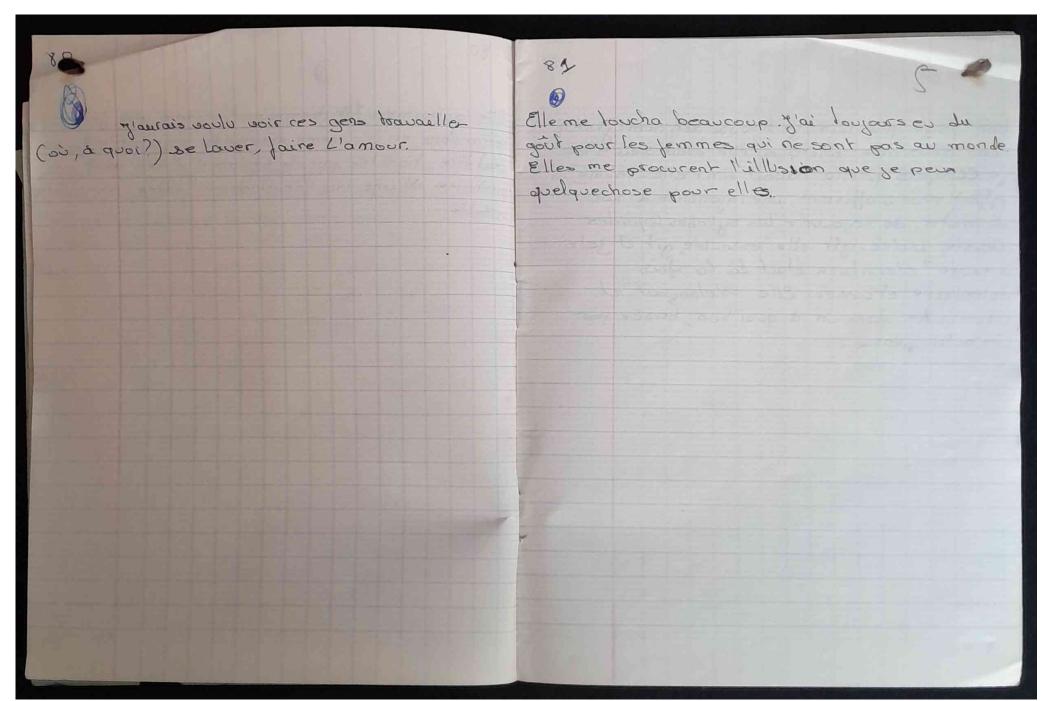


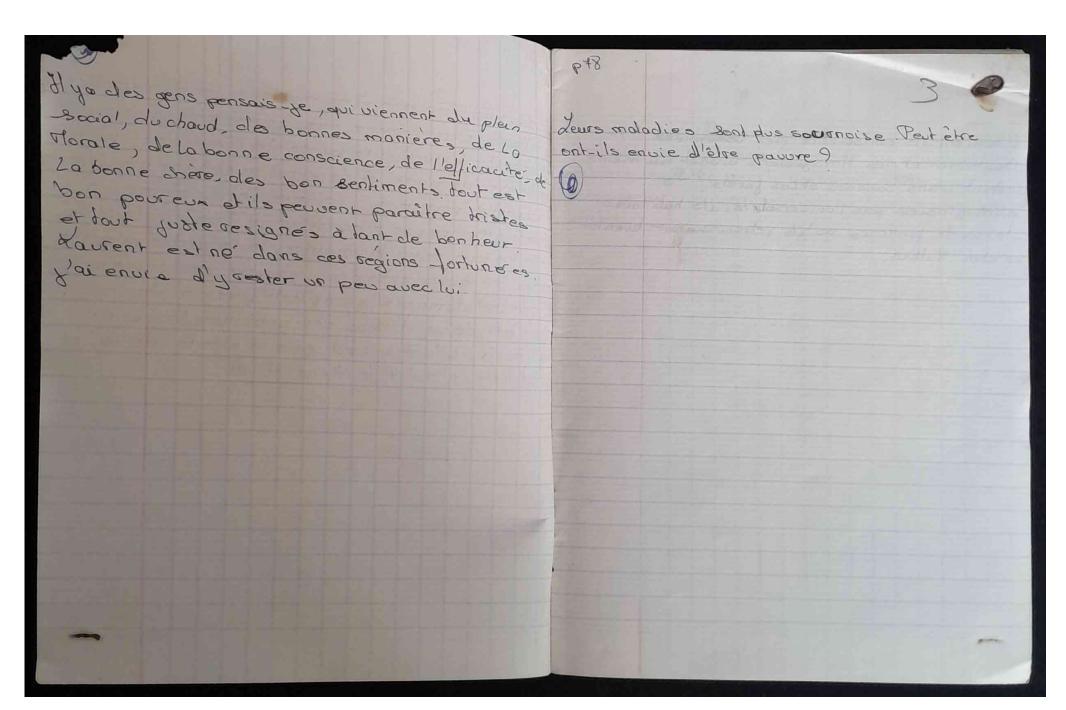


 $Fichier \ issu \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/francophone/items/show/4080?context=\underline{pdf}$









Me ne suis pourbant, ni ne veux être, un descripteur. D'ailleurs le mot n'existe pas je n'oublie jamais cette phrase de Baudelaire « en decrivant ce qui est, poètesse degrade et descend aurang de professors si cruelle pour moi. Te veux être plutôt un décrypleur, ne pas m'accrocher à lous les clous de cette maison, mais la regarder, la regarder, respirer entre ses mors, enlandre les voix evanovies The contentale mavie, se ne sente jamais de La justifier de lui trouvé des beautés. Si je ne La raconte quelquejois c'est pour m'elonner de la platilude, chercher le défaut d'âme.